

SAORGE

Les « Quatres barbues » ont séduit le public et... le maire

« Quatre barbues » : cette pièce savoureuse vient d'être présentée au monastère de Saorge par la compagnie *Une petite Voix m'a dit* dans le cadre des Estivales du conseil général. Et visiblement, le succès a été au rendez-vous. Le maire, Paul Silici, en l'absence de notre correspondant, a été tellement séduit qu'il a tenu à nous envoyer ce texte, lui aussi savoureux : « *Quatre barbues, allons donc ! Car ces quatre-là sont cinq, comme les trois mousquetaires étaient quatre... La bleue, la rouge, la jaune, la violette, et la noire au piano, la Madame Loyal qui donne le tempo de la cérémonie, cinq filles dans le vent qui ont émerveillé et tenu sous le charme et en haleine un public qui avait de la peine à placer ses applaudisse-*

ments de joie et d'admiration, tant ledit tempo était serré, calculé au dixième de seconde : une chanson s'achevait à peine que se mettait en place et en scène la suivante. Textes, musiques, costumes, chorégraphies, acrobaties, l'esprit, l'oreille et l'œil ont eu leur content de bonheur.

Ont été convoqués pour cette fête, Ludwig Van Beethoven, Schubert, Chopin, Boris Vian, Pierre Dac, Francis Blanche... J'en oublie sûrement. Et en prime quelques chansons traditionnelles pour lier la sauce.

Sur un rythme endiablé, « Le Parti d'en rire » nous a consolés de la politique, « La truite » nous a charmés, et la « Pince à linge » nous a rendu un panoramique de la Cinquième Symphonie que l'on n'ose presque plus

jouer tant elle est connue. L'humour de Francis Blanche a fait le nécessaire pour que l'on ait envie de remettre le disque sur le plateau. Et le texte déposé sur « Tristesse » a fait sourire tout le monde.

Belles, toniques en diable et n'ayant pas peur du loup, encourageant sans hésiter à l'apprentissage de l'épinette, ces cinq jeunes femmes pétillantes d'humour et d'intelligence ont communiqué à l'assemblée une bonne humeur du meilleur aloi.

Le cadre du cloître du Couvent franciscain a joué un excellent second rôle dans cette prestation de très haut niveau, accueilli par les Monuments de France dans le cadre des Soirées estivales du conseil général, en partenariat avec la commune. Poésie, fantaisie, humour

musique et entrechats : un cocktail euphorisant et détonnant pour une soirée sous les étoiles à laquelle a assisté un public charmé autour du conseiller général, de sa suppléante, du maire, du premier adjoint.

Alors, divertissement, bien sûr ! Culture, absolument, par la musique, les textes, l'hommage rendu à des auteurs et à des compositeurs, par les retrouvailles avec une chanson française du deuxième tiers du siècle dernier qui mérite que l'on aille plus souvent y chercher des pépites pour sortir d'une chanson conforme au goût mondial, c'est-à-dire anglo-saxonne. Et une (je dis une) chauve-souris est sortie du clocher, alors qu'elles étaient convoquées par le Parc National du Mercantour une semaine plus tôt... »